



Waiting For The Sun (Une Histoire de la musique à Los Angeles) Barney Hoskyns

EDITIONS ALLIA

Sans doute l'un des meilleurs ouvrages sur la culture rock écrit depuis longtemps. L'Anglais Barney Hoskyns, plume attitrée du toujours jeune *Mojo* (et du déjà très vieux *New Musical Express*), raconte la vie musicale de L.A., ses épisodes les plus glorieux comme les plus sombres. Le titre n'est pas seulement emprunté à l'un des plus beaux albums des Doors, il symbolise aussi cette lumière qui n'en finit pas de briller, puis de décliner pour sans cesse renaître, en laissant des perdants sur la route (Jim Morrison ou Chet Baker), des légendes noircies (Phil Spector), des carrières en dents-de-scie (Brian Wilson), des scandales (Charles Manson), des mythes qui s'écroulent (la philosophie hippie) ou une réalité sociale trop souvent occultée. Très documentées, bourrées de références et d'anecdotes, les 500 pages serrées font pénétrer le lecteur dans les coulisses des maisons de disques, la naissance de Capitol avec la prestigieuse signature de Nat King Cole, la grande époque de Warner où l'on était capable de signer pour le prestige Van Dyke Parks et Captain Beefheart pendant que l'argent rentrait dans les caisses grâce aux Doobie Brothers et America. On se dit que la déchéance de la scène locale a peut-être commencé avec la télévision, quand un producteur a monté un groupe totalement artificiel, les Monkees, quarante ans avant la Star Academy... Barney Hoskyns réhabilite des héros : Dick Dale le pionnier du surf, Arthur Lee l'âme de Love, Jackson Browne l'un des troubadours les plus méconnus de la pop. Seul reproche : il prétend balayer tous les styles, mais pour lui le jazz se limite au West Coast et au cool, comme si tout s'était arrêté après. Et puis, suggérer que Los Angeles est la métaphore du déclin de l'Occident est peut-être un peu fort... Même s'il est sûr qu'après avoir refermé le livre on n'écouterait plus jamais « I Love L.A. » de Randy Newman avec la même innocence.

Pascal Bussy